vieille maison. Ma sœur Drapeau gardera le plus de garçons qu'elle pourra dans le haut de la boulangerie ; cet arrangement est le désir exprimé par le Major Cramsie ; nous écrirons sous peu.

Permettez-nous de nous recommander tout particulièrement à vos prières et affectueux souvenirs, afin que nous ayons force et courage pour continuer à travailler malgré toutes les contrariétés.

Je suis, Très Honorée Mère,

Votre obéissante et affectueuse enfant,

SŒUR ALLARD.

LETTRE DE LA SŒUR LAJEMMERAIS
A LA MÊME SUPÉRIEURE.

DAKOTA, 20 MARS, 1883

Très Honorée et Chère Mère,

Maintenant que je suis un peu revenue du coup si triste qui vient de nous frapper, je viens chercher près de vous, Ma Bonne Mère, un peu de repos et de consolation. Nous ne pouvons pas encore nous faire à la pensée que nous n'avons plus de maison, que ces murs qui ont été les premiers témoins de nos ennuis et de nos sacrifices ne sont plus que des ruines ; que cette chère petite chapelle dans laquelle nous avons si souvent puisé force et courage pour continuer le sacrifice quelquefois pénible de la vie de missionnaires, est pour toujours disparue à nos regards. Mais que faire, sinon se soumettre à cette dure épreuve qui vient de nous frapper et qui anéantit le fruit de neuf ans de travaux et de peines ; il nous faut recommencer comme la première année. Nos pauvres sauvages prennent une large part à notre peine, ils disent que c'est comme si leur maison à chacun était détruite, *leur cœur est parti, cette tête qui avait la voix si forte* (la cloche) *et qui faisait du bien à leur cœur est couchée comme sans vie, oh ! que c'est dur !*...chacun vient exprimer son chagrin à sa manière ; c'est maintenant que nous voyons comme ils appréciaient leur école.

Nous avons craint pour quelque temps d'être obligées d'aller prendre logement au fort, mais le bon Dieu a eu